



# De Vienne à Valence sur la ViaRhôna



**Longer le Rhône à vélo ? Rien de plus simple ! La véloroute ViaRhôna est aussi roulante que l'autoroute du Sud, mais est réservée aux cyclistes et piétons. Long de 815 km, l'itinéraire s'éloigne peu du fleuve et permet de découvrir un Rhône méconnu : celui des berges sauvages, des lônes, mais aussi des villes et des villages rhodaniens. Nous l'avons longé, Louise Quick et moi, sur 94 km, de Vienne (Isère) à Valence (Drôme), juchées sur des vélos à assistance électrique, du 24 au 26 septembre 2020.**

TEXTE ET PHOTOS VIRGINIE BRANCOTTE

**P**our cette découverte automnale de la ViaRhôna, nous avons choisi de parcourir un tronçon de l'itinéraire éloigné des grandes métropoles, mais réputé pour ses vins. Pas folles les guêpes : la ville non, mais la vigne oui ! Nos vélos nous attendaient à Vienne (Isère), que nous avons rejointe en 20 min de train depuis Lyon (Rhône). Notre 1<sup>re</sup> journée de pédalage sur la ViaRhôna nous a conduites à Sablons (île de la Platière, en Isère) et Serrières (rive droite, en Ardèche), en 32,80 km. Le 2<sup>e</sup> jour nous a permis de rejoindre Tournon-sur-Rhône (rive droite, en Ardèche) et Tain l'Hermitage (rive gauche, dans la Drôme) en 36,36 km. Le 3<sup>e</sup> jour, nous avons roulé jusqu'à Valence (24,81 km) et repris, dans l'après-midi, un train qui nous a ramenées à Vienne, avec nos vélos, en 50 min. Nos montures rendues à

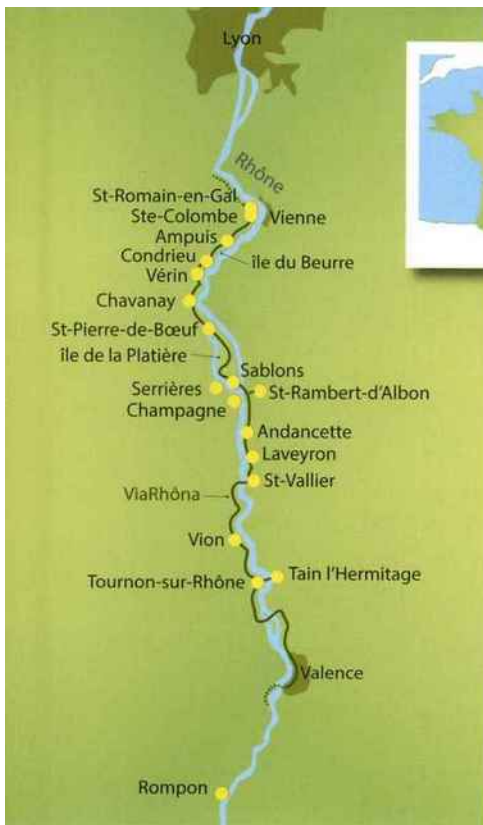


Photo page précédente - Sur la voie verte à Laveyron.

1 - Le théâtre de Vienne.



leur propriétaire, nous avons rallié Lyon, toujours en train et en 20 min.

## Vienne, une gallo-romaine très en forme

Arrivées à Vienne à 8 h 39, nous sommes accueillies par une averse. Les passants courent, la ville se replie sous les stores des terrasses de café. Malgré le ciel gris, la promesse de Provence est là avec les terrasses du cours Brillier et le Rhône, énorme masse d'eau animée d'un bateau-logement et d'un paquebot de croisière à l'amarage. Faisant fi du ciel qui s'écroule, nous visitons la ville ancienne. Ses rues étroites et biscornues ont un petit air du Sud. Puis voilà la ville dite "ordonnée" du XIX<sup>e</sup> siècle, avec ses larges avenues et ses maisons de pierre blanche. Sous la ville actuelle se cachent 2 autres villes, celle des Allobroges, le peuple celte qui s'installa au bord du Rhône 3 siècles avant notre ère, et celle des Gallo-Romains, après l'arrivée des Romains en l'an 120 avant J.C.

Rapidement, Vienne, construite là où le Rhône est à la fois rectiligne et étroit, sur le site d'un gué, devient une ville importante du monde romain. Des villas bourgeoises y occupent jusqu'à

## La ViaRhôna

La véloroute ViaRhôna relie en 815 km le lac Léman à la mer Méditerranée. Une partie, environ 20 %, est encore en itinéraire provisoire, dont la rive sud du Léman, la sortie de Lyon et le tronçon entre Lyon et Givors (Rhône), l'amont d'Avignon (Vaucluse) ou le tronçon Beaucaire - Le Grau-du-Roi (Gard). À partir de Beaucaire, l'itinéraire se divise en 2 branches pour rallier Port-St-Louis-du-Rhône (Bouches-du-Rhône) et Sète (Hérault).

3 000 m<sup>2</sup>. Le théâtre est dimensionné pour 13 000 spectateurs. Par endroits, cette ville aujourd'hui cachée, souterraine, refait surface, dans le jardin archéologique de Cybèle par exemple, où se tiennent des concerts lors du festival Jazz à Vienne<sup>(1)</sup>. Mais la grande scène du festival se trouve dans le théâtre gallo-romain. Du théâtre d'origine, il ne reste quasiment rien, si ce n'est son emprise au sol. « *Recouvert au VI<sup>e</sup> siècle, puis carrière à ciel ouvert, le théâtre a été reconstitué de 1934 à 1938 par Jules Formigé, architecte en chef des Monuments historiques, les gradins reconstruits sur le plan des gradins antiques, et les tunnels d'accès consolidés par du béton* », nous explique notre guide de l'office du tourisme,

## Le Simone's café

Le Simone's café<sup>(1)</sup> étire sa terrasse colorée au 1 bis rue des Clercs, à Vienne, à l'ombre de l'église St-André-le-Bas. Créé par 3 femmes, le restaurant et salon de thé, au décor gai et chaleureux, propose une cuisine « *cousue main et intuitive* » avec des produits de saison locaux, bio ou provenant d'une agriculture raisonnée. Le Simone's café, c'est aussi des ateliers philo pour les enfants, des concerts et plein d'événements toute l'année.

<sup>(1)</sup> [www.lesimonescafe.com](http://www.lesimonescafe.com)



Delphine Tchoulflan (à g.) et Laetitia Perriolat aux fourneaux et au service.



## Des Galets à croquer

À Vienne (Isère), la chocolaterie Panel<sup>(1)</sup> existe depuis 1905. Sa spécialité est le Galet du Rhône, une coquille de nougatine garnie d'un praliné noisettes et amandes, enrobée de chocolat noir et de poudre de cacao. Les Galets ont été créés en 1930 par Fleury Panel. Quatre-vingt-dix ans plus tard, ce sont ses petites-filles, Géraldine et Charlotte Panel, qui président aux destinées de la chocolaterie.

<sup>(1)</sup><https://chocolats-panel.com>



Pauline Bellivier, vendeuse de la maison Panel, présente le Galet du Rhône.



1

Hélène Hermant. N'empêche, il est encore là. Indifférent à cette vieille bagarre entre patrimoine musée et patrimoine vivant, le théâtre de Vienne est aujourd'hui un lieu de spectacle vivant qui a accueilli des peintures comme Ella Fitzgerald, Claude Nougaro ou Miles Davies. Nous saluons encore les séraphins (3 paires d'ailes quand les anges n'en ont que deux) musiciens du portail de la cathédrale, les chimères des colonnes du cloître de St-André-le-Bas et... la vache de métal qui paît en paix en plein centre-ville, à l'ombre du temple d'Auguste et de Livie.

### Et là, c'était le forum...

La ville de Vienne est séparée de Ste-Colombe et St-Romain-en-Gal (Rhône) par le fleuve. Mais la rupture est peu lisible dans le paysage urbain grâce

- 1 - Le temple d'Auguste et de Livie à Vienne.
- 2 - La passerelle sur le Rhône entre Vienne et St-Romain-en-Gal.

à une passerelle piétonne et cyclable qui relie les 2 rives. Le musée archéologique de St-Romain-en-Gal a ouvert en 1996 sur le lieu même de fouilles. J'entre sur le site plutôt dubitative : il est toujours difficile, avec quelques pierres, d'imaginer ce qu'était la vie des Gallo-Romains. Mais ici, de discrètes mises en scène viennent souligner les vestiges : des bassins en eau, un jardin fleuri dans un patio et une mosaïque reproduite au sol évoquent la magnificence des villas. Un peu plus loin, les planches percées de multiples trous ronds des latrines en disent bien plus sur l'hygiène et la pudeur de l'époque qu'un texte de 10 pages. Au milieu des murets de pierres d'origine, les voies ont



2



1 - Ste-Colombe.

2 et 3 - Le Musée gallo-romain de St-Romain-en-Gal (2). Reconstitution d'un bateau découvert dans le port de Toulon (3).



avec ses 25 000 habitants, nous précise notre guide.

## Libre forêt de l'île du Beurre

La pluie s'est arrêtée, nous récupérons nos vélos à l'office de tourisme et, joyeuses, donnons nos 1<sup>ers</sup> coups de pédale sur la ViaRhôna. À Ampuis (Rhône), nous admirons la haute colonne de l'ancien bac à traile. Il y avait autrefois un peu partout

ici de ces bacs qui coulissaient d'une rive à l'autre le long d'un câble pour transporter passagers, marchandises et animaux. C'est un peu après Ampuis que nous saluons notre 1<sup>er</sup> bateau de transport. Nous en verrons bien d'autres, pensé-je alors. C'était être fort optimiste...

Nous roulons maintenant au milieu des cultures maraîchères. Les grosses perles rouges des tomates brillent dans les serres. Par une passerelle qui surplombe une lône<sup>(2)</sup>, nous pénétrons dans l'île du Beurre. L'île est réputée pour ses castors et ses orchidées du castor (*Epipactis fibri*). Nous ne surprendrons pas les premiers et n'admirerons pas les secondes, déjà déflurées. Nous posons nos vélos pour marcher un moment sur un sentier au milieu d'une forêt alluviale laissée libre d'envahir, de croître et de s'emmêler au bord du fleuve. Les



des noms, rue du Marché ou rue des Entrepôts, et l'on se retrouve à déambuler, l'imagination soudain en éveil, parmi les entrepôts impériaux où étaient stockés le blé et le vin. Pour en apprendre plus sur les marchandises qui transitaient sur le fleuve, il faut entrer dans le musée et explorer les maquettes de ces mêmes entrepôts : jarres d'huile et de vin par centaines, sacs de céréales et poteries à tous les étages. D'autres maquettes montrent la Vienne gallo-romaine, qui était, à son apogée au II<sup>e</sup> siècle, presque aussi peuplée que la Vienne d'aujourd'hui

vellités d'organisation des hommes se sont arrêtées aux limites de cet espace protégé. Nous admirons un héron cendré, à l'envol impérial, et les traces, larges éclats de bois éparpillés façon puzzle, laissées sur un arbre par le grand pic noir.

## Une petite autoroute cyclable

À la sortie de l'île du Beurre, nous rejoignons le Rhône et ses hauts poteaux de signalisation "bacyrouge" et "tricovert" (une astuce maligne de vieux marinier pour se souvenir du code bâbord-cylindre-rouge, tribord-cône-vert). Après Vêrin (Loire), nous rencontrons notre 1<sup>er</sup> grand site industriel, l'immense plateforme chimique de Roussillon-Les Roches qui exhibe un méli-mélo de tuyaux et torchères sur la rive d'en face. Depuis Vienne, nous n'avons quitté le bord du fleuve que pour de brefs détours. Nous roulons les yeux dans l'eau, la ViaRhôna mérite bien son nom. La véloroute est un chemin goudronné à 2 voies séparées par une ligne discontinue, une véritable petite autoroute cyclable. Nous croisons surtout des cyclistes qui se dégourdisent les mollets après le travail. Nous sommes les seules à porter sacoches. Les petits panneaux "ViaRhôna" sont régulièrement placés et bien visibles. Nous nous sentons portées, en sécurité, pas perdues pour un sou dans cette vallée que nous ne connaissons ni l'une ni l'autre. L'itinéraire permet d'oublier le côté "course d'orientation" de certaines virées à vélo pour se focaliser sur le plaisir de pédaler, de prendre du vent dans les cheveux et d'admirer les paysages magnifiques entre le large ruban maintenant bleu du fleuve et les collines couvertes de vignobles bien peignés.



## RANDO



### Des ponts et des bateliers

Un fleuve, c'est une liaison, empruntée par les bateliers, et un obstacle, traversé par des ponts et des bacs. À Chavanay (Loire), nous nous arrêtons devant 2 hauts piliers de pont... sans pont. Un monsieur qui promène son chien nous explique que le pont a été emporté par une crue il ne sait plus trop quand. Vérification faite, l'ancien



pont suspendu a été détruit par l'armée allemande le 1<sup>er</sup> septembre 1944. À Sablons, nous pilons devant une devanture qui annonce "Bar à bâbord - Le batelier". « Rien à voir avec les bateliers », d'après son patron arrivé depuis peu. Les macarons et ancres qui ornent vitrine et murs racontent pourtant une autre histoire. Le Rhône est tout près, et les bateliers, s'ils ne hantent plus les cafés de Sablons, sont pourtant toujours là. Les quais de la commune portent encore les marques des cordages (les mailles) qui reliaient les attelages de halage aux bateaux. La rampe Ponton<sup>(3)</sup> qui facilitait l'accès des équipages à une auberge des Mariniers n'a pas bougé, pas plus que Moly-Sabata, l'ancienne

- 1 - St-Pierre-de-Bœuf.
- 2 - La maison Moly-Sabata à Sablons.
- 3 - Dans les petites rues de Serrières.

maison d'un voiturier par eau qui accueille une résidence d'artistes depuis 1927.

Notre hôtel nous attend sur la rive opposée, à Serrières, qui s'étire au bord du Rhône avec ses enseignes et ses cafés comme un front de mer en bord de plage. Serrières est un joli petit village plein d'arches de pierre, de cours fleuries et de vieilles maisons, dont beaucoup construites aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. L'étagement du village sur le versant rocheux lui donne un air d'Italie du Sud. Le musée des Mariniers du Rhône et de la Batellerie<sup>(4)</sup> a fermé pour l'hiver quelques jours avant notre arrivée. C'est loupé pour ce coup-ci. Mais, alors que nous nous installons dans notre chambre, Louise découvre par la fenêtre un petit panneau qui indique "musée de l'Étrange" de l'autre côté de la rue. Ni une ni deux, je recherche le numéro et appelle pour prendre rendez-vous le lendemain matin. Un musée de l'Étrange. Waouh...

### Entre frère et sœur

Jérôme et Céline Sauret ont été initiés très tôt, par leurs parents, au cyclotourisme. Ce coup-ci, ils ont décidé de partir tous les deux de Colmar (Haut-Rhin) en train pour louer des vélos électriques à Lyon (Rhône) et rejoindre Arles (Bouches-du-Rhône) moitié en train, moitié à vélo. Une virée de 10 jours pour retrouver un goût d'enfance...



Céline et Jérôme Sauret.



## RANDO



### Le musée de l'Étrange ? Comme c'est étrange...

Dès notre arrivée au seuil de sa belle et ancienne maison, André Douzet, le créateur du musée de l'Étrange, nous prévient : il faut 2 h à 2 h 30 pour la visite. Nous comprendrons bientôt que ce n'est pas trop, compte tenu du plaisir que nous y prendrons. Et l'immersion, l'histoire, les histoires commencent. Nous ne saurons jamais si le grand-père de notre hôte en Étrange était vraiment l'alchimiste dont voici le laboratoire, ni si sa grand-tante, dont voici le salon, était bien la voyante attirée de Louis Pradel<sup>(5)</sup>. Mais cela n'a guère d'importance. Dans ce musée qui renferme une incroyable collection d'objets anciens, magiques, précieux, et une bibliothèque de 5 000 ouvrages, le vrai et le faux se mélangent comme les croyances et les faits l'ont toujours fait. D'histoires familiales en histoires effrayantes, A. Douzet distille, avec générosité et une feinte parcimonie, connaissances érudites, traditions et récits. Et c'est toute l'histoire humaine, terreurs originelles, superstitions et philosophies, qui s'échappent en volutes de la fiole de la sorcière. Car toucher à la magie, c'est explorer le cœur de l'humain, le rapport entre hommes et femmes, entre profane et sacré, entre nature et culture. Emportées par l'univers

d'A. Douzet, émerveillées comme des mêmes, chargées à bloc de sujets de réflexion, Louise et moi n'avons, en sortant du musée, qu'une idée : convaincre nos amis lyonnais de faire le voyage jusqu'au musée de l'Étrange de Serrières.

Et c'est en revivant nos toutes récentes découvertes que nous reprenons la route, en ce matin du 2<sup>e</sup> jour de notre randonnée. Nous retrouvons notre itinéraire en rive gauche et rejoignons l'écluse de Sablons. La longue forme amarrée du *Pampero* est un rappel à la réalité. Dans la nuit du 17 au 18 février 2020, ce bateau de transport avait connu un incident dans l'écluse qui avait endommagé les portes et conduit à une interruption de la navigation pendant près de 40 jours sur une portion de 10 km du Rhône<sup>(6)</sup>. La rareté des bateaux que nous constatons sur le Rhône est-elle la conséquence de cette interruption ?

### En mémoire des victimes de l'amiante

Après St-Rambert-d'Albon (Drôme), nous roulons sur notre autoroute miniature pour vélos entre la ligne de chemin de fer et le fleuve. Il y a des gros, très gros champignons sur les arbres. Le vent souffle, mais le bois qui nous sépare du fleuve nous protège. La vigne laisse progressivement place à la forêt sur les versants et se replie



1 - André Douzet (à g.) et Jean Copin au musée de l'Étrange.  
2 - Le *Pampero* à l'écluse de Sablons.  
3 - Vestiges d'un bac à traîle au PK 65,5.

humblement en carrés bien ordonnés au milieu du moutonnement des arbres. Sur la rive d'en face, nous repérons une nouvelle pile de bac à traîle. Le bac reliait Champagne (Ardèche) en rive droite à St-Rambert et Andancette (Drôme) en rive gauche jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. À Andancette, nous longeons un vaste site industriel fermé. Là se trouvait la plus grande usine d'amiante de France, fermée en 1997. Devant l'entrée, une tombe et une inscription : "En mémoire de toutes les victimes de l'amiante". Un hommage triste aux dizaines d'ouvriers empoisonnés ici. Depuis 2018, des véhicules neufs et d'occasion sont stockés sur le site. Comme la pluie menace



à nouveau, nous nous réfugions au Café de la gare. Mais le grain n'est pas pour cette fois et nous reparons sous le soleil d'abord dans les bois, puis au bord du Rhône. L'eau est turquoise, couleur Caraïbes sous le ciel couvert. Les versants abrupts laissent apparaître leur roche à nu entre les arbres et les cultures en terrasses. Les villages et les hameaux, sur la rive d'en face, se blottissent au bord du fleuve dans des fentes du versant. Dans la vallée, s'étendent des cultures maraîchères et des hectares d'arbres fruitiers voilés de blanc.

## Avec ou sans Nationale 7

À Laveyron (Drôme), la route nationale 7 (R.N. 7) qui longe le Rhône, a été détournée des bords du fleuve. Son emprise, libérée, a permis l'aménagement d'un espace de loisirs, le parc des Bordas, avec ses bancs de bois et ses galets. Le projet a reçu, et c'est justice, le prix de l'aménagement urbain et paysager de la revue *Le Moniteur* en 2015. Séduites, nous choisissons d'y faire notre pause pique-nique, les yeux dans les eaux du Rhône sur lesquelles le vent dessine des vaguelettes. Nous retrouvons la R.N. 7 après Laveyron. Son ronronnement nous parvient, régulier, et, de loin en loin, nous apercevons les files de camions qui l'empruntent et traversent parfois le cœur des villages. C'est le cas à St-Vallier (Drôme) où la R.N. 7 occupe les quais. La ville, qui monte à l'assaut du versant, s'étire le long du Rhône dont elle est séparée par l'encombrant collier de voitures et de camions de la nationale. En bonne Parisienne pour qui "la 7" était la route des vacances, je prends conscience de la coupure urbaine que représente, pour de nombreuses communes, cette voie si longtemps stratégique. Charles Trenet qui chantait gaiement « *L'amour joyeux est là qui fait risette. On est heureux Nationale 7* » n'en avait sans doute pas plus conscience que moi.



1 - St-Vallier.

2 - Louise Covemaeker (à g.) et Marjorie Deruwez avec les vaches d'Ecozoone.

## Ces vaches qui travaillent pour la C.N.R.

À St-Vallier, la ViaRhôna change de rive. Le combat entre le vent frais et la terre chaude crée des bouffées d'air tiède autour de nous, comme des courants dans la mer. Nous roulons entre des vergers et le versant ponctué de bâtiments défensifs, la tour d'Arras, puis quelques kilomètres plus loin, le clocher de l'église romane de Vion (Ardèche). Un peu plus loin encore, nous nous arrêtons devant une camionnette qui porte, peints sur ses flancs, des vaches et des chèvres mais aussi des lapins et des alpagas... À son bord, Marjorie Deruwez et sa fille Louise Covemaeker, créatrices, en 2009, de l'entreprise d'écopâturage Ecozoone installée à Rompon (Ardèche)<sup>(7)</sup>. Avec leur drôle de bétailière, elles viennent rechercher 3 bovidés, dont un mâle Highland aux longs poils et aux grandes cornes, qui avaient pour mission de détruire l'ambrosie allergène sur un terrain de la Compagnie nationale du Rhône (C.N.R.). Marjorie et Louise élèvent environ 1 000 animaux de nombreuses espèces, dont



1 - Un bateau de transport devant Tain-l'Hermitage.  
2 - Tournon-sur-Rhône.



beaucoup en voie d'extinction qu'elles cherchent à protéger. Ecozoone entretient les abords de divers canaux pour Voies navigables de France.

## Les vigneron-maçons de Tain l'Hermitage

À Tain l'Hermitage, nous sommes attendues à la Cité du chocolat Valrhona. Comme tout espace muséal d'entreprise, la Cité du chocolat est au service de la promotion des produits Valrhona. Mais bonne surprise, les espaces d'exposition sont aussi informatifs, interactifs et pédagogiques.

Nous apprenons beaucoup de choses : ce qu'est une ganache ou comment on enrobe le praliné de chocolat fondu. Et surtout nous mangeons beaucoup, beaucoup de chocolat, qu'on apprend à déguster. Est-il sucré, acide ou amer ? Ses arômes sont-ils fruités ou floraux ? Après la visite, toute gavées de chocolat noir, blanc, blond, nous parcourons Tain. Au-dessus de la ville, se trouve la colline où sont produits les vins d'A.O.C. Hermitage, 136 ha de terre en terrasses parmi les plus chers de France. Notre dernière visite de la journée sera pour la Maison

Delas frères, l'une des grandes "maisons" de la vallée du Rhône dont nous dégustons un saint-joseph et un hermitage (voir encadré). « Ici, le vignoble, en terrasses, a un squelette maçonné », nous explique Frédérick Nebout, directeur d'exploitation œnotourisme. « C'est pourquoi les viticulteurs de Tain doivent aussi être un peu maçons pour, l'hiver, relever et entretenir les murets. » Le lendemain matin, après une nuit passée à Tain (et une soirée au spa de l'hôtel, compris dans le prix de la chambre...), nous traversons à nouveau le Rhône pour retrouver la ViaRhôna en rive droite. La passerelle Marc-Seguin est très utilisée par les habitants qui passent de Tain à Tournon-sur-Rhône et réciproquement avec cartable, vélo, bagages, poussette, sac de courses... Longue de 184 m et soutenue par une pile centrale monumentale, la passerelle semble relier 2 parties d'une même ville de part et d'autre du Rhône.

## De Tournon-sur-Rhône à Valence

Tournon-sur-Rhône en impose avec ses tours et ses murs de fortifications, son château qui surgit de la roche et son église dont les vitraux apparaissent entre 2 maisons. Blottie au bord du Rhône, la ville est surplombée par un versant tout couvert de forêts. Comme à Vienne, nous remarquons que les nombreuses boutiques de vêtements féminins sont des commerces indépendants et pas les sempiternelles franchises habituelles. Cette particularité donne du caractère aux rues commerçantes, qui paraissent moins "copiées-collées" qu'ailleurs. La ville a fait le pari du tourisme fluvial. La halte fluviale a été entièrement réaménagée en 2018<sup>(6)</sup> : installation de pontons neufs et construction d'un

## La Maison Delas frères



Dans les chais de la Maison Delas frères.

Maison familiale fondée en 1835 à Tournon (Ardèche), Delas frères appartient au groupe Champagne Louis Roederer depuis 1993. En 2019, chais et cuverie de vinification se sont déplacées à Tain derrière un mur voile, longue vague blanche minérale créée par l'architecte suédois Carl Fredrik Svenstedt. Le domaine de 32 ha s'étend sur les appellations Crozes-Hermitage, Hermitage et St-Joseph.





mur brise-clapot pour briser le batillage des gros bateaux. Le quai, qu'emprunte la ViaRhôna, a été réaménagé. Il accueille les bateaux de la Compagnie des canotiers<sup>(9)</sup>, qui propose navigations, croisières et randonnées "bateau-vélo". Deux bateaux de croisière CroisiEurope sont amarrés à couple. Immobilisés par la crise sanitaire, ils offrent leur ombre généreuse à un groupe de pêcheurs.

En route pour Valence (Drôme) et nos derniers kilomètres. Nous roulons maintenant entre des collines couvertes d'un patchwork de vignobles qui étirent leurs formes géométriques sur les pentes ensoleillées. Nous pique-niquons à la confluence de l'Isère et du Rhône. Les eaux grises de l'Isère rejoignent les eaux bleues du Rhône sans se mélanger pendant plusieurs centaines de mètres. Devant nous, la ville de Valence semble barrer le fleuve comme le Ponte Vecchio barre l'Arno à Florence (Italie). Sur les versants, le patchwork des vignes se déchire peu à peu pour laisser apparaître la roche.

## Valence, la séductrice

Mon cœur Valence : le jeu de mots n'est pas de moi, c'est le slogan touristique de la ville. Mais j'aurais bien aimé... Valence nous a séduites immédiatement. Des boutiques et des arbres partout, de jolies petites places, des terrasses de café, des gens dans la rue. La vieille ville comme le large boulevard Bancel sont tout bruisants de vie. Nous buvons un verre dans un café associatif, Le cause toujours<sup>(10)</sup>, installé depuis 2015



- 1 - Le bateau à passagers de la Compagnie des canotiers près de Tain-l'Hermitage.
- 2 - Paquebots de croisière confinés à Tournon-sur-Rhône.
- 3 - "Le Rhône vers le soleil" à Tournon-sur-Rhône : bas-relief apposé sur le 1<sup>er</sup> pont suspendu de Marc Seguin.

dans un ancien hammam au 8 de la rue Gaston-Rey. Face à l'étonnante maison mauresque, le local, accueillant, chaleureux, bouillonne d'énergie, d'affiches et de projets. Une bonne entrée en matière pour partir à la découverte de la "porte du midi de la France".

De la grosse ville gallo-romaine qui dut être la grande copine de Vienne, il ne reste presque rien. Mais ce n'est pas bien grave, les vieux quartiers et leurs maisons de molasse<sup>(11)</sup> brune, les grands boulevards et leur calcaire blanc, l'esplanade du Champ-de-Mars, site des événements et des festivals

## Entre Allemagne et Maroc

Christoph Hermann a quitté Frankfurt en Allemagne au printemps 2019. Depuis, il roule, le long des canaux, le long de la ViaRhôna et même au Maroc, sa destination d'hiver. Dans sa remorque, il transporte sa tente, son sac de couchage, une trousse de secours, son matériel de cuisine et un peu toute sa vie.



Christoph Hermann.



- 1 - La passerelle Marc-Seguin entre Tain et Tournon.  
2 - Kiosque à musique dédié à Peynet à Valence.  
3 - La façade de la Maison des têtes (Valence).  
4 - Le pendentif (Valence).



valentinois, le kiosque dédié à Raymond Peynet (l'artiste y aurait dessiné ses 1<sup>ers</sup> "amoureux") et le parc Jouvet qui descend jusqu'au Rhône nous consoleront. Nous n'aurons pas le temps de visiter le musée d'Art et d'Archéologie qui a rouvert en 2013, mais nous nous attarderons devant la Maison des têtes, bâtie en 1532, dont le décor sculpté, abondant, oscille entre Moyen Âge et Renaissance. Arrêt marqué également devant le Pendentif. Cet ancien tombeau et curieux bâtiment, dont la pierre piquetée dissimule masques et animaux marins, fut un temps débit de boissons.

En bonne usagère des routes et autoroutes qui descendent vers le Sud, les paysages du Rhône se résumaient pour moi à un large ruban d'un gris métallique sans grand caractère, sur lequel on jette un œil rapide à travers la fenêtre de l'auto en traversant un pont. Depuis la ViaRhôna, juchée sur mon vélo, j'ai découvert un fleuve vivant, mouvant, animé de vagues et de vaguelettes, frissonnant de poissons et d'oiseaux, compliqué de bras, d'îles et de îlons. Après ces 3 jours à vélo entre Vienne et Valence, le Rhône, le *Rhodanus* des Gallo-Romains, est désormais pour moi associé aux eaux bleu turquoise, aux collines couvertes de vignes, au goût fruité du saint-joseph et aux mystères du musée de l'Étrange. ■

### Notre loueur de vélos

Mobilboard Condrieu  
16 chemin du camping  
69420 Condrieu  
Tél. 06 45 82 35 45  
<https://gyropodescondrieu.fr>

### Nos hébergements

- Hôtel Schaeffer  
34 quai Jules-Roche  
07340 Serrières  
Tél. 04 75 34 00 07  
[www.hotel-schaeffer.com](http://www.hotel-schaeffer.com)  
  
- Hôtel Fac & Spéra  
1 avenue Dr Paul-Durand  
26600 Tain l'Hermitage  
Tél. 04 75 08 65 00  
[www.facetspera.fr](http://www.facetspera.fr)



<sup>(1)</sup>il anime la ville en juin et juillet chaque année depuis 1981.

<sup>(2)</sup>bras du Rhône en retrait du lit principal.

<sup>(3)</sup>ainsi surnommée, car elle est située à proximité de la maison qu'occupait Georges Louis Ponton, nommé gouverneur de la Martinique en 1943.

<sup>(4)</sup>voir Fluvial n° 227 (novembre 2012).

<sup>(5)</sup>maire de Lyon de 1957 à 1976.

<sup>(6)</sup>voir Fluvial n° 302-303 (mai-juin 2020).

<sup>(7)</sup>[www.ecozoone-ecopaturage.com](http://www.ecozoone-ecopaturage.com)

<sup>(8)</sup>voir Fluvial n° 289 (février 2019).

<sup>(9)</sup>[www.canotiersboatnbike.com](http://www.canotiersboatnbike.com)

<sup>(10)</sup><http://lecausetoujours.fr>

<sup>(11)</sup>roche tendre.